JACQUES ZOUVI, qui met en scène le premier spectacle du "Centre-Théâtre", au Théâtre-Club, rue Saint-Luc. Ce spectacle est la pièce de l'auteur suisse de langue allemande, Frédéric Durrenmatt.

AU GESU

Gilles Vigneault

Un violon de trop dans l'orchestre, une sonorisation et des éclairages médiocres, une mise en scène un peu trop mouvementée peut-être... Je dis cela par acquis de conscience car le récital de Gilles Vigneault, au Gesu, est l'éclatante confirmation d'un exceptionnel talent au regard duquel comptent peu les quelques détails qui "clochent" et dont est responsable, en partie, la salle du Gesu qui, décidément, se prête peu au théâtre.

De ce garçon chanteur-compositeur, peu doué physiquement et vocalement, émane un charme très particulier fait de générosité, je pense. Qu'il chante la mer et les marins, qu'il chante l'histoire de ses multiples amis imaginaires, qu'il se lance dans la charge, la caricature ou la bluette amoureuse, Gilles Vigneault fait mouche à tout coup et prouve par là même la richesse, la densité de son inspiration. D'aucun préféreront la légende de "Jean du Sud" capitaine et équipage à lui tout seul de son voilier, d'aucuns préféreront "Monsieur la guerre" d'aucuns "Zidor la prospecteur" et d'aucuns "Joe Hébert"; nul ne peut rester indifférent tant tout est vrai, direct et, lâchons le grand mot : authentique.

J'ai dit, tout à l'heure, que Gilles Vigneault était peu doué vocalement. Je veux dire par là que l'unanimité ne se pourra jamais faire quant à la manière dont il chante. Je pense même que certains détesteront cette manière. Je suis de ceux qui aiment les voix extravagantes; j'aime les vieux disques de Préhal, la voix d'Aznavour, celle de Léo Ferré, celle de Gilles Vignault. Et puisque je parle incidemment de Léo Ferré, je ne trouve que lui à qui Gilles Vigneault puisse se comparer: deux inspirations différentes, même générosité, même authenticité. Le premier chante Paris, le second le Québec et la Côte Nord. L'un et l'autre font éclater les cadres de leur inspiration pour atteindre l'universel.

Gilles Vigneault est, comme l'on dit, de "classe internationale". Cela veut dire qu'il a franchi, sans le vouloir et sans le savoir certainement, la barrière qui sépare le petit art du grand art. Il est, sans nul doute, le premier chanteur canadien à avoir la chance de devenir un "monstre" avec tout ce que cela comporte d'exceptionnel et de terrifiant. Il est encore jeune; il lui faut encore limer ici et souder là. Il lui faudra faire attention de ne pas se laisser circonvenir par les facilités de la radio et de la télévision. Nous souhaitons qu'il sache rester ce qu'il est : un pur.

Pour terminer, et parce que l'on parle beaucoup à Montréal, en ce moment, d'Art populaire, n'est-il pas utile de signaler que Gilles Vigneault est un chanteur populaire ce qui devrait donner à réfléchir aux chanteurs à grande popularité.

Le music-hall par Jean Basile

"CONSTANCE", le 15, par le Rideau Vert

Le deuxième spectacle du Rideau Vert cette saison, qui prendra l'affiche au Stella à compter du 15 octobre a pour titre "Constance" de l'auteur à succès d'"Adorable Julia", Somerset Maugham. C'est une comédie pleine de finesse où évoluent les personnages de Harley Street, la rue des médecins à Londres.

"Constance" est un personnage souriant, spirituel, d'une exquise féminité et d'un charme ensorcelant. En vedette: Yvette Brind'Amour et Jean Duceppe, entourés de Denyse St-Pierre, Marthe Thiéry, Benoit Girard, Claude Brabant, Juliette Béliveau, François Cartier et Claude Régent. Mise en scène de Jean Faucher. Décor: Jacques Leblanc. Costumes: Richard Lorain.

Malgré le vif succès que remporte en ce moment "Pas d'âge pour l'amour" de Roger-Ferdinand, la pièce quittera l'affiche le 14 octobre pour céder le pas à "Constance". "Pas d'âge pour l'amour" est joué par André Fouche, Antoinette Giroux, Nina Diaconesco, Jean Besré, Lise Lasalle, Louise Latraverse, André Caillou et Jacques Galipeau.

Tous les soirs, du lundi au samedi à 8.30 précises, le dimanche 2.30 et 7.30.

DENYSE SAINT-PIERRE, telle qu'on la verra dans "Constance", de Somerset Maugham, que le Rideau vert présentera au Stella à compter du 15. Ce spectacle marquera la rentrée de Denyse Saint-Pierre au théâtre. On l'y verra à côté d'Yvette Brind'Amour et de Jean Duceppe.

Disques récents

WAGNER: "The Sound of Stokowski and Wagner", RCA Victor LM/LSC 2555.

● Un enregistrement qui est considéré comme un document à la fois personnel, musical et scientifique. Personnel parce qu'il fait apprécier à sa juste valeur le talent unique de Léopold Stokowski, comme artiste. Musical parce qu'il constitue en quelque sorte une synthèse de la conception que Richard Wagner avait de la musique. Enfin, scientifique, parce qu'il représente, au delà de la simple prise de son, une technique hautement perfectionnée qui sait faire éclater tout le sensuel qui caractérise la musique de Wagner, une fois qu'on a fait abstraction de la mesure rigide et quasi martiale de son écriture. La présence de Stokowski au pupitre y est pour quelque chose. Excellent interprète de Sibelius, Tchaïkovsky et Bach, Stokowski rejoint dans "The Sound of Stokowski and Wagner" cette richesse, ce dramatique qui remplit l'oeuvre du maître et dont l'incompréhension, par de nombreux interprètes, n'a pas peu contribué à tenir éloigné du peuple la musique de Richard Wagner. Un enregistrement remarquable.

Mario CARDINAL

* * *

BEETHOVEN: Concerto "Empereur", interprété par Van Cliburn au piano et l'Orchestre symphonique de Chicago que dirige Fritz Reiner. RCA Victor LM/LSC 2562.

● Brillant interprète des romantiques (il a présenté dans trois enregistrements antérieurs, Schuman, Tchaïkovsky, MacDowell), Van Cliburn s'attaque à son premier classique. Malgré le défi à son âge, que représentait cet enregistrement, Van Cliburn s'en rendre, tour à tour, avec une rare discipline, la fougue impérieuse et la douceur mélancolique qui ont marqué toute l'oeuvre de Beethoven et qui se rejoignent, en une sorte d'apothéose sublime, dans le Concerto "Empereur". Cet enregistrement n'est peut-être pas le meilleur qui ait été fait du Concerto mais il faut reconnaître à Van Cliburn le mérite d'avoir franchi avec un brillant succès cette étape indispensable dans le perfectionnement de son talent.

Marie CARDINAL

* * *

VERDI: "La Traviata", interprétée par Anna Mofo, Richard Tucker et Robert Merrill. L'Orchestre et les choeurs de l'opéra de Rome, que dirige Fernando Previtali. LM/LSC-2561.

● Un autre enregistrement remarquable de l'oeuvre de Giuseppe Verdi. Son principal mérite sera peut-être de rendre un peu plus brillante encore, l'étoile d'Anna Moffo, ce jeune soprano en voie de devenir l'un des plus remarquables de l'époque. Quant à Tucker et Merrill, ils restent le ténor et le baryton que nous sommes habitués à entendre, pleinement maîtres de leur art.

Marie CARDINAL

* * *

VERREAU: Brillante sélection d'extraits d'opérettes françaises et italiennes, interprétée par Richard Verreau et l'Orchestre de concert RCA Victor, dirigé par André Grassi. RCA Victor LM/LSC-2573.

● Dans ce disque intitulé "Romance" éclate tout l'art de Richard Verreau à interpréter les pièces maîtresses du "bel canto". Dès le début de sa carrière, Verreau fut un protégé du grand ténor italien Beniamino Gigli et sous la tutelle de ce dernier, il a acquis cette maîtrise de la langue italienne et cette expression émouvante, indispensable dans l'interprétation des chefs-d'oeuvre italiens. Sur ce point, il est l'un des rares ténors non-italiens à afficher une parfaite aisance. Les pièces interprétées sont: "Non ti scordar di me", "Marechiare", "Addio a Napoli", "Mattinata", "La danza", "Dicitencello vuie", "Tristesse", "Je t'ai donné mon coeur", "Absence", "Si tu le veux", "Santa Maria" et "Enchantement d'un beau soir d'été".

M. C.

Au T.N.M.

Ce soir : première de 'Deux femmes terribles'

Pour célébrer leur dixième anniversaire de mariage, ainsi que le passage, à Montréal, de Jean — un ami commun d'enfance qui revient d'Afrique — trois couples se réunissent. Ce sont : Hector et Hélène, dans la maison de qui le dîner vient d'avoir lieu, Wilfrid et Marguerite, ainsi qu'Agnès, dont le mari, Renaud, n'est pas arrivé. C'est la première fois que Jean revoit ses amis depuis dix ans; et il les retrouve forcément changés. Particulièrement ce soir, ils lui paraissent tous tendus; Renaud n'y étant pas, ils semblent traiter Agnès avec les égards dus à une convalescente. Les notes de gaieté sonnent faux, teintées d'inquiétude.

Petit à petit, Jean apprendra la vérité : si Wilfrid et Marguerite jouissent d'un bonheur tranquille, ses quatre autres amis ont été cruellement déçus dans leurs amours conjugales. Hélène ne peut plus supporter le bourgeoisisme d'Hector : elle ne songe qu'à la révolte, qu'à la vengeance, qu'à la fuite. Quant à Renaud, après cinq ans de vie stable, puis cinq années de zig-zag avec des sommets étonnants, il s'est effondré. Il a démissionné avec éclat du poste de gérant général de sa compagnie, il a abandonné Agnès et ses deux petites filles et il s'est mis à boire. Le grand homme de la jeunesse de Jean est devenu imprévisible, fuyant, vacillant, véritable loque humaine.

Pendant ces dix années d'absence, Jean, lui, a subi un changement exactement contraire. Il a bruni, durci; il a appris à se battre avec la vie. Le sort d'Agnès le chagrine, certes, mais il se réjouit surtout de retrouver, en Hélène, une femme de sa race, à qui il lancerait le défi avec le plus grand plaisir. Il profite d'un moment de solitude avec Hélène pour essayer de calculer ses chances. Mais, à sa grande surprise, il s'aperçoit qu'Hélène porte, à Renaud, un intérêt plus qu'amical. Elle veut partir avec lui en Afrique : Jean n'est-il pas venu recruter des collaborateurs ? Et si Renaud refuse, elle partira quand même, si Jean veut d'elle...

Ceci n'est que le point de départ de l'histoire extrêmement humaine que raconte André Laurendeau dans "DEUX FEMMES TERRIBLES, pièce qui sera créée ce soir par Le Théâtre du Nouveau Monde, sur la scène de l'Orpheum. En semaine, il y aura représentation tous les soirs à 9 heures, sauf lundi, jour de relâche. Le dimanche, le rideau se lèvera à 7 h. 30.

Retour de M. Jackson

La chanteuse évangéliste Mahalia Jackson donnera un nouveau récital au Her Majesty's, dimanche soir, le 22 octobre, à 8 h. 30.

Le ballet de Leningrad a une longue tradition

Deux siècles de tradition chorégraphique sont représentés au sein du célèbre Ballet Kirov, de Leningrad, que Canadian Concerts and Artists présentera pour la première fois à Montréal, pour une série de cinq spectacles, au Forum, du lundi 16 octobre au vendredi 20.

La compagnie fut fondée alors que Leningrad s'appelait Saint-Pétersbourg, que le Théâtre Kirov était le Maryinsky, et que la compagnie s'appelait le "Ballet impérial de Saint-Pétersbourg".

Le style du Ballet Kirov est généralement considéré comme le plus pur qui soit, et ceci tient à ce que le Kirov est dépositaire d'une tradition qui remonte à la fin du XVIIIe siècle. Tous les grands noms de la danse russe du présent siècle sont passés par le Kirov : la Pavlova, Nijinsky, Karsavina, Preobrajenska, et plus récemment Danilova, Oulanova, Dudinskaya et George Balanchine.

La compagnie présentera à son public montréalais la version entière de "La Belle au bois dormant", en un prologue et trois actes, comme en l'a créée au Maryinsky. Il y a soixante-dix ans. La production actuelle a été cependant revisée par Konstantin Sergeyev, maître de ballet de la troupe, qui en a éliminé toute la pantomime désuète, accumulée au cours des années.

Au Forum, "La Belle au bois dormant" sera présentée le mercredi 18 et le jeudi 19 octobre. Les autres soirs, soit les 16, 17 et 20, on verra le programme de gala qui comprendra des extraits de divers ballets du répertoire de la compagnie : "La Bayadère", de Petipa, "Gayne", de Khatchaturian avec la célèbre Danse des sabres, "Casse - Noisettes", un groupe de miniatures, la danse cosaque de "Tarass Boulba".

Connu autrefois sous le nom de Ballet du Théâtre de Maryinsky, le Ballet Kirov de Leningrad prit son nouveau nom en 1935, mais on estime que la création de la troupe remonte à 1738, alors que la première école de ballet fut ouverte en Russie.

Le Kirov a créé une véritable sensation l'été dernier à Paris et à Londres et il vient de remporter un nouveau triomphe à New-York. Sa venue à Montréal soulève déjà chez les amateurs un immense intérêt.

Georges Guétary à Music-hall le 8

Une pléiade d'artistes participeront à l'émission "Music-hall" dimanche, le 8 octobre. En tête d'affiche, Georges Guétary qui obtient toujours des succès retentissants lors de ses visites au Canada. Georges Guétary donnera à "Music-hall" un récital d'adieu. En effet, il retournera en France afin d'y répéter une opérette qui durera un an ou deux. Il se retirera ensuite du domaine de la chanson pour devenir directeur théâtral. Georges interprétera, pour les téléspectateurs de "Music-hall" ses premiers succès "La gamme et l'amour", "Boléro", ... et quelques chansons plus récentes "Robin des bois", "Les enfants du Pyrée" et "La terre".

Le tandem comique Gerry et Montigny nous présentera un bon nombre de gags et de chansons humoristiques. Les "Corbinos", artistes canadiens, nous offriront un numéro de danse... sur patins à roulettes. D'autres artistes de variétés compléteront la liste des invités.

Jacques Normand sera l'hôte de l'émission. La direction de l'orchestre est confiée à Henri Mathews. C'est une émission signée Lisette Leroyer.

A la Poudrière

Les 8, 9, 14 et 15 octobre, il y aura à la Poudrière, un spectacle de marionnettes par Micheline Legendre. A l'affiche: "Nikos et le trésor".

Représentations le dimanche à 1h.30 et à 3h.30; les samedi et lundi, à 11h. du matin, à 1h.30 et à 3h.30.

HORAIRES

Théâtres

ANJOU — "Soif d'aimer" à 9 hres, sauf le lundi.
COMEDIE CANADIENNE — "Music-Hall" — Les Compagnons de la Chanson" — 8.30
LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers — "Homme pour homme" — jeudi, vendredi et samedi, à 8 h. 30 — dimanche, à 7 h. 30
LA POUDRIERE — "La folle nuit" — 9 hres — Les Marionnettes — les 8, 9, 14 et 15 oct., à 11 hres a.m., 1 h.30 et 3 h. 30 p.m.
LEGREGORE — "Magic Rouge" — 8 h. 30. — Relâche: lundi et mardi.
OEPHEUM — Théâtre du Nouveau Monde — "Deux femmes terribles" — tous les soirs à 9 hres, sauf le lundi, dimanche soir, à 7 h. 30.
STELLA — "Pas d'âge pour l'amour" tous les soirs à 8h.30 — dimanche 2h.30 et 7h.30.

Cinémas

ALOUETTE — "Exodus" — tous les soirs à 8h.; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 1h.30.
BIJOU — "Le marchand de filles" — 11.30 - 3.27 - 6.44 - 10.21 — "Le chanteur de Mexico" — 1.25 - 5.02 - 8.35.
CANADIEN — "Je pense souvent à Pirouchka..." — 11.00 - 2.50 - 5.50 - 8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 - 4.30 - 7.35 - 10.30.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — "Les Jeux de l'amour" — "Toute la mémoire du monde" — tous les jours à 5, 7.30 et 10 p.m. — VI. 5-6033.
IMPERIAL: — "Aventures des Mers du Sud" — Tous les jours à 8h.40; le dimanche soir à 7h.20; matinées les mercredis, samedis et dimanches à 2h.
PLAZA — "Je pense souvent à Pirouchka..." — 12.00 - 2.50 - 5.50 - 8.50 — "Les fausses hontes" — 1.30 - 4.30 - 7.35 - 10.30.
ST-DENIS — Yves Montand — à h. 30.

A PARIS

Tièdes succès pour Roussin et M. Aymé

PARIS — André Roussin semble recueillir beaucoup moins de suffrages pour "La Coquine," sa dernière pièce à être créée à Paris, que pour la plupart de ses oeuvres précédentes. Comme "La Mamma," "La Coquine" est une adaptation italienne, de Diego Fabbri. Dans "Le Monde," Bertrand Poirot-Delpech accuse Roussin de se contenter "de tirer les ficelles comiques les plus usées du sempiternel ménage à trois." "L'ensemble, continue-t-il, donne même une impression d'effort et de trivialité qui étonnent de la part d'une pièce qui ne plus que ne l'affecteront les cent drames quotidiens qui naîtront, tout naturellement de la médiocrité, matérielle et morale, de d'un écrivain de théâtre aussi doué et parfois très délicat."

"La Coquine" est jouée au Palais-Royal par Jacqueline Gauthier, Jean Poiret et Jean Meyer.

Au Théâtre de la Renaissance, Marpessa Dawn vient de créer la dernière pièce de Marcel Aymé, "Louisiane," dont Poirot-Delpech écrit qu'elle nous livre un Marcel Aymé "à peu près méconnaissable." Ce western dramatique est joué également par Magali Noël et Bernard Noël.

CE SOIR 8 h. 30 et jusqu'au sam. 14 oct. Dim. 2 h. 30 et 7 h. 30
LE RIDEAU VERT
La seul théâtre permanent au Canada
présente
PAS D'AGE POUR L'AMOUR
Comédie de R. Ferdinand
le 15 octobre
YVETTE BRIND'AMOUR
JEAN DUCEPPE
DANS
CONSTANCE
comédie de S. Maugham
mise en scène: J. Faucher
avec
MARTHE THIERY
JULIETTE BELIVEAU
DENISE ST-PIERRE
CLAUDE BRABANT
BENOIT GIRARD
FRANCOISE CARTIER
CLAUDE REGENT
AU STELLA — VI. 4-1793
Prix: 1.50 4684 St-Denis

THÉATRE DU NOUVEAU MONDE
SAISON DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE
DEUX FEMMES TERRIBLES
Une pièce d'André Laurendeau
PREMIERE : Ce soir à 9 heures
A L'ORPHEUM
525 ouest, rue Sainte-Catherine
VI. 5-7149
Représentations tous les soirs à 9 heures (sauf lundi) Dimanche soir : 7 h.30
LE DRAME DU COUPLE

LA COMPAGNIE CANADIENNE DU THÉATRE-CLUB
présente une comédie d'Anna Bonnacci et Henri Jeanson
"L'HEURE ÉBLOUISSANTE"
mise en scène JACQUES LETOURNEAU
décors JEAN-CLAUDE RINFRET
costumes JANINE CARON
musique CLERMONT PÉPIN
GILLES PELLETIER GISÈLE SCHMIDT
MONIQUE LEPAGE ALBERT MILLAIRE et HENRI NORBERT
A LA COMÉDIE CANADIENNE

BON DE COMMANDE "L'HEURE ÉBLOUISSANTE"
NOM ADRESSE VILLE TÉL. No
(Tous les soirs à 8.45 (hrs p.m.) Samedi (Dimanche à 7.30 h. p.m.)
$2.85 rangées A-P orch. $3.00
$2.35 rangées Q-T orch. $2.50
" " A-E balcon $1.00
$1.85 rangées F-M balcon $2.00
$1.25 étudiants (dimanche et vendredi)
DATE | NOMBRE DE BILLETS | SOMME TOTALE
11 oct. 5 nov.
DIM. LUN. MAR. MER. JEU. VEND. SAM.
Oct. 15* relâche* 17 18 19 20 21 oct.
1961 22 " 24 25 26 27 28 oct.
29 " 31 1 2 3 4 nov.
Nov. 5
Prière de joindre une enveloppe affranchie.
Tout chèque ou mandat-poste doit être fait au nom du THÉATRE-CLUB, 84 o. rue Ste-Catherine, MR.

THEATRE DE L'ATELIER
PARC LAURIER — MONTREAL
Saison 1961-62: 6 superbes spectacles
Billets individuels : $3.00
PRENEZ UN BILLET DE SAISON : $12.00
Le seul théâtre canadien au profit d'une oeuvre de bienfaisance
L'ASSOCIATION CONTRE LA DYSTROPHIE MUSCULAIRE
Premier spectacle
Du 23 oct. au 26 nov.
LADY GODIVA
AVEC
JANINE SUTTO
Prix Lescarbot 1961
Madame Louise Limoges, présidente
Théâtre de l'ATELIER
2436 rue Jolicoeur, Montréal
Ci-joint $ ..... pour ..... billets de saison, quand me faire parvenir sans délai avec le programme.
Nom .....
Adresse .....
Tél. : .....

JEUNESSES MUSICALES CENTRE J.M.C. MONTREAL
Vendredi le 13 octobre à 8.30 p.m.
CLAUDE KAHN
PIANISTE
AUDITORIUM LE PLATEAU
Billets : 2000 Crescent
Tel : 288-3882
ou le soir du récital

LE CENTRE
PRESENTE
LE MARIAGE DE M. MISSISSIPI
DES LE 11 OCTOBRE
au Théâtre Club
1858, St-Luc - WE. 7-8978

A LA POUDRIERE
de l'Ile Sainte-Hélène
La Folle Nuit
CE SOIR DERNIERE
LES MARIONNETTES
Dimanche, 8, et lundi, 9 octobre (11 h. a.m., 1h.30 et 3h.30 p.m. samedi, 14, et dimanche, 15 oct.
Micheline LEGENDRE
levée de rideau: Mozart (Chausson)
"NIKOS ET LE TRESOR"

EXPOSITION
Sculptures de
Gord Smith
à partir de jeudi le 14 septembre
galeries Waddington inc.
1456 ouest rue Sherbrooke VI. 4-5455

EXPOSITION
DE 15 PEINTURES DE FOUJITA
DOMINION GALLERY
LA PLUS GRANDE GALERIE D'ART AU CANADA
17 SALLES • 4 ETAGES • ASCENSEUR
CLIMATISEE • STATIONNEMENT
1438 ouest, rue Sherbrooke — VI. 5-7471

SALLE DE L'ERMITAGE 3510 Côte-des-Neiges
TRIO BAROQUE DE MONTREAL
MARIO DUSCHENES — FLUTE
MELVIN BERMAN — HAUTBOIS
KELSEY JONES — CLAVECIN
DANS DES OEUVRES DE
J. S. BACH
Mercredi 11 octobre 8.30 du soir
Billets : $2.00 AU INTERNATIONAL MUSIC STORE ET A L'ENTREE

music hall 6
Ce soir et dimanche à 8 h. 30
trois dernières
En récital: chansons, danses, instrumentales.
Une production JACQUES-GERARD en collaboration avec l'agence Roberts
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
"...simples, vrais, inventifs, sérieux, charmants... Ce sont ces art L'on ne se lasserait pas de les entendre et de les voir."
Béraud, La Presse.
"Loveliest singing imaginable." Sabbath, The Star.
"Qui pourrait ne pas aimer les Compagnons?" Godin, Nouveau Journal.
"Pour du music-hall, les Compagnons sont du vrai music-hall." Baile, Le Devoir.
RESERVEZ IMMEDIATEMENT
COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339